

Centre, insistent sur le fait qu'il faudra attendre au moins trois ans avant de pouvoir se prononcer de façon sûre et certaine et d'évaluer nettement les tendances. Pour le moment, les scientifiques déclarent que les niveaux de concentrations de métaux lourds dans les lacs sont bien en-dessous des niveaux permis.

NIVEAUX DE CONTAMINATION

Les métaux lourds faisant actuellement l'objet de cette étude, sont le plomb, le cuivre, le zinc, le fer et le cadmium, dont les concentrations varient de façon notable et atteignent à l'occasion des niveaux élevés. Dans le secteur de Toronto-Hamilton, les concentrations de plomb étaient plus élevées que dans le reste de la région d'essai où une station d'échantillonnage située sur l'île de Toronto a été établie comme moyenne, 65-70 parties par milliard (ppb), par opposition au maximum de 50 ppb selon les normes qualitatives d'eau potable non traitée.

Les concentrations de cadmium s'établissent en moyenne à 18 ppb près de Guelph, alors que le maximum permis est de 10 ppb. Les concentrations des autres métaux lourds, toutefois, étaient bien en-dessous des niveaux permis. Un premier relevé de mercure dans l'eau de pluie, effectué à Burlington, n'a révélé que des niveaux très minimes de concentration.

Certains de ces métaux, le zinc par exemple, constituent, pour la croissance des plantes et des animaux, de même que pour l'homme, des substances nutritives essentielles, et quand ils se présentent en infimes concentrations dans l'eau de pluie, sont vraisemblablement une source alimentaire importante pour l'écosystème.

Toutefois, si d'autres échantillonnages confirment ces données initiales, il y aurait lieu de s'inquiéter du fait que les concentrations de métaux lourds dépassent, dans tous les cas, les niveaux souhaitables établis par les normes qualitatives d'eau potable non traitée. Les spécialistes insistent sur le fait que les approvisionnements ordinaires en eau potable sont sans danger, mais que les gens qui recueillent et boivent l'eau de pluie doivent quand même y aller avec prudence.

Le ministre des Pêches et des Forêts, M. Jack Davis, a dit, pour sa part, que ces données préliminaires rappellent l'importance d'ajouter à nos programmes de façon à contrôler toutes les sources de pollution. Des études supplémentaires porteront sur l'évaluation des sources de substances nutritives et de métaux indésirables contenus dans les précipitations.

"Les conditions présentes, a dit encore M. Davis, illustrent bien l'importance de resserrer les liens entre les programmes de lutte et de recherche contre la pollution de l'air et de l'eau, que le Gouvernement rendra possibles par la création du nouveau ministère de l'Environnement."

COOPÉRATION GERMANO-MONTRÉALAISE DANS LA CONSTRUCTION

Un promoteur immobilier, *Mountain Place Limited*, de Montréal construira dans le secteur ouest de la ville un immeuble collectif, au coût de huit millions de dollars. L'ensemble immobilier sera réalisé par la firme montréalaise, avec la collaboration financière et technique de la *Neue Heimat International*, de Hambourg. Cette société allemande s'est déjà intéressée à la construction de bâtiments du même genre en France, en Italie, en Israël et en Amérique du Sud.

L'ensemble se composera de deux tours dont la première, qui sera bientôt mise en chantier, sera parachevée le 1er octobre 1971, date à laquelle les locataires pourront en occuper les 193 appartements. La seconde tour de 175 appartements sera ouverte en mai 1972. L'entrée, aménagée dans un corps de bâtiment central sur trois étages, comprendra une piscine intérieure sous toit de verre avec terrasse intérieure adjacente. Les deux tours de 19 étages chacune seront munies de trois ascenseurs, d'un conditionnement d'air central avec commande individuelle et deux parcs-autos, en sous-sol et en surface. Disposés sur le terrain de façon à affecter la forme d'un L, les immeubles s'agrémenteront de jardins et d'espaces verts.

RAPPORT DE M. SHARP SUR SA VISITE EN AFRIQUE

(Suite de la page 2)

et la souveraineté nationales; comme les pays d'Afrique, le Canada poursuit toujours son développement; et, tout comme leurs amis d'Afrique, les Canadiens ont en horreur les politiques immorales et inhumaines pratiquées par les régimes de minorité blanche de l'Afrique australe.

Je reviens de ma tournée convaincu que nous devons continuer à accroître notre apport aux programmes de développement économique de nos amis africains. Notre coopération avec les pays anglophones d'Afrique traduit notre propre personnalité nationale. Notre participation à un développement économique harmonieux des pays d'Afrique constitue, d'après moi, le meilleur moyen de promouvoir la paix par la justice sociale et la réponse la plus efficace au défi que pose l'inégalité raciale en Afrique australe.

Passant par Londres pour me rendre en Afrique, je m'y suis entretenu avec le Secrétaire général du Commonwealth, M. Arnold Smith, et, au cours du voyage de retour, je lui ai fait part de mes impressions que j'ai cru pouvoir l'intéresser dans l'exercice de ses fonctions.